

Après et malgré Copenhague

Quand des délégations du monde entier se rencontrent, c'est pour produire quelque chose. Au moins du papier. Les délégations des 193 pays présentes à Copenhague pour la 15^{ème} Conférence de l'ONU sur le climat ont produit un document aussi faible que non contraignant (cf. page 12). Quand on pense qu'une simple poignée de main vaut juridiquement parole donnée et contrat signé, elles auraient pu économiser le papier.

On le sait depuis Helmut Kohl: ce qui est décisif en politique, c'est «ce qui sort par derrière». Gaz d'échappement et

cætera... Un plaisantin de l'agence Reuters a calculé que, pendant les 10 jours de la Conférence, les 15000 délégués, journalistes et activistes avaient produit ou émis 46 200 tonnes de gaz carbonique (CO₂), la plus grande partie provenant de leurs déplacements par

avion. Cela fait plus de gaz à effet de serre que la production annuelle d'un demi-million d'Éthiopiens.

Les attentes et les espoirs étaient grands avant la Conférence de Copenhague. D'immenses dommages menacent la production alimentaire et la simple survie de millions et même de milliards d'hommes. Et les plus fortement touchés seront ceux qui en sont les moins responsables. Et qui bénéficient des plus mauvaises possibilités de se protéger ou de s'installer ailleurs.

La déception était forte avant Noël, et les feux d'artifice du Nouvel-An (pas non plus vraiment neutres en CO₂) n'ont pas pu nous masquer le fait que le monde passe son temps à perdre celui qu'il n'a peut-être déjà plus.

Le conseiller national Rechsteiner (PS, Bâle) a peut-être raison: «Il est faux d'attendre que les accords internationaux parviennent à un consensus permettant d'atteindre le but fixé. Trop de pays dépendent économiquement de la vente de pétrole, de gaz naturel ou de charbon. Ces rencontres reviennent à essayer d'amener des trafiquants de drogue à militer contre leur consommation. Les réductions des émissions de CO₂ sont d'abord et avant tout un devoir et une chance pour nous-mêmes.» («Basler Zeitung», 28.12.09, traduction bio actualités.)

Un grand merci donc à tous les agriculteurs et agricultrices qui saisissent cette chance et produisent des énergies renouvelables dans leurs fermes (cf. prochain bio actualités).

Markus Bär
Markus Bär

bioactualités



COMMERCE

4 Le plus grand grossiste bio se réorganise

Bio Partner Schweiz AG, le grand grossiste bio de la petite Suisse, envisage une réorganisation profonde. Entre autres à cause de l'éventuel futur accord de libre-échange agricole et de l'arrivée des concurrents européens sur le marché suisse. Mais pas seulement.

BIODIVERSITÉ

10 2010, Année mondiale de la Biodiversité

2010 a été déclarée Année internationale de la Biodiversité par l'ONU. Les propositions de Bio Suisse, du FiBL et de la Coop.

ÉCOLOGIE

12 Questions climatiques pour l'agriculture

Oui, l'agriculture influence les changements climatiques. Les interactions entre l'agriculture et le climat sont même nombreuses et complexes. Vue d'ensemble introductive pour une introduction d'ensemble.

RUBRIQUES

- 15 Bio Suisse
- 18 Conseils
- 20 Agenda
- 21 Petites annonces
- 22 Brèves
- 23 Le dernier mot
- 24 Impressum